



# OPENMUSEUM

# AIR



LE GROUPE AIR MET EN MUSIQUE LE MUSÉE  
11 AVRIL - 24 AOÛT 2014

PALAIS DES  
BEAUX-ARTS  
DE LILLE



# DOSSIER DE PRESSE

## SOMMAIRE

<b>OPEN MUSEUM</b>	p 3
<b>OPEN MUSEUM/AIR</b>	
Première édition de l'OPEN MUSEUM avec le groupe AIR	p 5
Les œuvres et espaces du musée réinventés	p 7
Biographies des artistes: Air, Linda Bujoli, Mathias Kiss, Xavier Veilhan, Yi Zhou	p 15
Une conjonction d'innovations techniques grâce à A-Volute, à l'Ina-GRM et à Alive Events	p 19
Evénements	p 20
<b>INFORMATIONS</b>	p 21
<b>COMMUNIQUE DE PRESSE</b>	p 22
<b>IMAGES DISPONIBLES POUR LA PRESSE</b>	p 24

## CONTACT PRESSE

Mathilde Wardavoir  
Palais des Beaux-Arts de Lille  
33 (0)3 20 06 78 18  
mwardavoir@mairie-lille.fr



## OPEN MUSEUM

Les collections du Palais des Beaux-Arts de Lille sont parmi les premières en qualité et en variété, en France et même en Europe. Cela semble une évidence mais cette richesse ne suffit plus pourtant à attirer l'attention du public et des médias, sollicités de toutes parts. Les expositions, par le sentiment de renouvellement perpétuel qu'elles suscitent, assurent aujourd'hui l'essentiel de la médiatisation des musées, au détriment le plus souvent des collections permanentes. Le défi est donc aujourd'hui de donner l'envie aux visiteurs de se déplacer au musée pour redécouvrir ce qui fait son ADN : les œuvres de sa collection. C'est clairement l'objectif de l'OPEN MUSEUM, lancé aujourd'hui. Par son nom même, ce nouveau concept vise l'ouverture et le renouvellement de l'expérience de visite. Des personnalités artistiques inattendues vont chaque printemps établir un dialogue avec les œuvres et les espaces du musée. Outre leur notoriété, les invités devront faire preuve d'une réelle inclination pour l'art, ancien et moderne. Ce n'est à vrai dire pas si difficile à trouver, tant les artistes, quels que soient leur modes d'expression (musique, cinéma, bande-dessinée, théâtre, cuisine, mode, etc...), puisent leur inspiration dans les beaux-arts.

Les premiers à inaugurer la formule sont Jean-Benoît Dunckel et Nicolas Godin du groupe Air. Pourquoi eux plutôt que d'autres ? D'abord parce que leur formation initiale (mathématiques pour l'un, architecture pour l'autre) pouvaient les préparer à cet exercice. Ensuite parce que leur musique, élaborée et sensible, naît souvent des images mais en suscite aussi. Leur expérience de la musique de films nous a semblé un atout précieux dans le mariage de l'image (l'œuvre) et du son. Enfin et surtout, parce que Jean-Benoît et Nicolas ont tout de suite été enthousiastes à l'idée de se lancer dans cette aventure. Car c'est bien une aventure dont il s'agit, innovante en tous points. Air va en effet mettre en musique notre musée, en composant sur mesure des titres inédits, qui seront diffusés de façon ambiante dans les salles. Cette initiative est à notre connaissance une première dans un musée. Elle est aussi l'occasion d'expérimentations étonnantes dans le domaine de la diffusion du son, avec le Groupement de Recherche Musicale (GRM) de l'Institut National de l'Audiovisuel (INA) d'une part et la jeune start-up roubaisienne A-Volute d'autre part.

Ce premier OPEN MUSEUM/AIR offrira ainsi une expérience de visite totalement renouvelée, intuitive et collectivement partagée, de nature à séduire, nous l'espérons, un public élargi et rajeuni.

Bruno Girveau  
Directeur du Palais des Beaux-Arts  
et du Musée de l'Hospice Comtesse de Lille



## OPEN MUSEUM/AIR

### Première édition de l'OPEN MUSEUM avec le groupe AIR

Reconnaisable entre toutes, la musique de AIR inspire compositeurs, cinéastes et plasticiens qui affectionnent les correspondances entre les arts. Depuis le succès de leur premier album *Moon Safari* en 1998, les deux membres du groupe, Jean-Benoît Dunckel et Nicolas Godin ont développé un style musical qui fait école et qui stimule tout un imaginaire visuel, poétique et suggestif, subtilement intrigant. Grâce à une carrière riche en réussites et collaborations artistiques, le groupe est reconnu comme une influence internationale dans la pop et l'electro. Sa discographie comprend leurs albums et les bandes originales des films de Sofia Coppola *Virgin Suicides* (2001) et de George Méliès *Le Voyage dans la Lune* (2012) qui font désormais partie des classiques du genre. Perfectionnistes, les deux auteurs-compositeurs collaborent régulièrement avec des artistes contemporains tels que Richard Prince, Xavier Veilhan, Mrzyk & Moriceau pour leurs clips et leurs pochettes d'albums, conjuguant ainsi la subtilité de leur musique au raffinement de leur image.

En accord avec cet esprit d'ouverture artistique, dans le cadre de l'OPEN MUSEUM qui ouvre le Palais des Beaux-Arts de Lille à toutes les expériences, AIR a créé des musiques originales pour l'atrium et les œuvres des collections permanentes, modifiant notre rapport aux lieux et notre relation aux œuvres. Telle la *bande originale* d'une visite exceptionnelle, leurs compositions exaltent la muséographie et entretiennent des analogies artistiques avec les espaces, la peinture, la sculpture et les plans-reliefs. Pour parfaire cette proposition audacieuse et innovante, AIR a aussi convié les artistes Linda BUJOLI, Mathias KISS, Xavier VEILHAN et Yi ZHOU à présenter en regard des œuvres du musée leurs travaux mis en musique par le groupe.

Régis Cotentin  
Chargé de la programmation contemporaine  
au Palais des Beaux-Arts de Lille





## OPEN MUSEUM/AIR

Les œuvres et espaces du musée réinventés



Atrium © Palais des Beaux-Arts de Lille, Photo Charles Delcourt

## Atrium + Galeries des départements des peintures hollandaises, italiennes et XX<sup>e</sup> s.

### AIR (Jean-Benoît Dunckel, Versailles, 1969 et Nicolas Godin, Paris, 1969)

Musiques originales composées par Jean-Benoît Dunckel et Nicolas Godin de AIR 2014 © Aircheology / Revolvair

L'œuvre de l'atrium est une installation de huit enceintes au cœur même du musée. Elles diffusent plusieurs titres spécialement composés pour l'acoustique singulière des lieux. Suspendu à partir de la verrière, le dispositif sonore plonge le visiteur dans un bain musical en 3D, spatialisé par le logiciel SPACES développé à l'INA-GRM par Emmanuel Favreau. La musique ralentit, accélère, épouse la courbe de l'installation, suggère des trajectoires qui éveillent notre oreille à la multiplicité des pistes musicales. Ainsi nous évoluons totalement dans le paysage sonore composé par AIR.

Cette musique s'écoute aussi à l'étage supérieur devant les chefs d'œuvre des départements de peintures. Dans les trois galeries ouvertes vers l'atrium, AIR a choisi de ponctuer le parcours du visiteur d'une composition qui complète celle de l'atrium en soulignant musicalement la contemplation des toiles suivantes : Luca PENNI, *La déploration du Christ* (milieu du XVI<sup>e</sup> siècle) ; Paolo Caliari VERONESE, *Le martyr de saint Georges* (après 1565) ; Jan Pietersz LASTMAN, *Hippocrate et Démocrite* (1622) ; Anthonie de LORME, *Intérieur de l'église Saint-Laurent de Rotterdam* (1669) ; Sonia DELAUNAY, *Rythme couleur 1076* (1939).

La musique est diffusée devant chacun des tableaux par des haut-parleurs directionnels conçus par la société A-Volute, dont la spécificité est de produire un faisceau acoustique précis face à la source de diffusion, d'isoler l'espace d'écoute comme une bulle sonore. Cette technique associée à la musique de AIR matérialise l'acte de contemplation du visiteur.

R.C.



Luca PENNI, La déploration du Christ (milieu du XVIe siècle)  
© Palais des Beaux-Arts de Lille



Paolo Caliari VERONESE Le martyre de saint Georges (après 1565)  
© Palais des Beaux-Arts de Lille



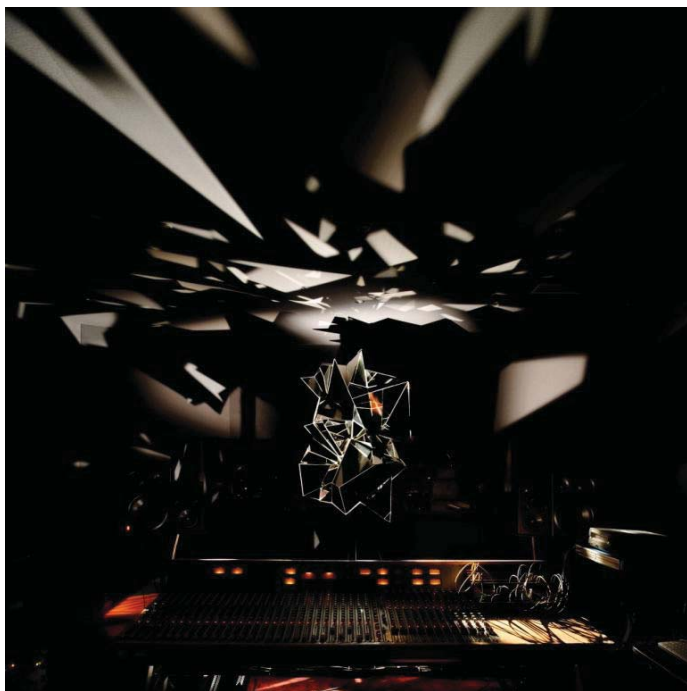
Sonia DELAUNAY, Rythme couleur 1076 (1939)  
© Palais des Beaux-Arts de Lille



Jan Pietersz LASTMAN, Hippocrate et Démocrite (1622)  
© Palais des Beaux-Arts de Lille



Anthony de LORME, Intérieur de l'église Saint-Laurent de Rotterdam (1669)  
© Palais des Beaux-Arts de Lille



## Salle des Plans-Reliefs

### Mathias KISS (Paris, 1972)

*Mercure*, 2014

© Aircheology / Revolvair

Collection de l'artiste, Galerie Armel Soyer

© Jonathan Barbot

Édition unique

Socle en bois, miroir, 140 x 100 x 60 cm, numéroté et estampillé

Musique originale composée par Jean-Benoît Dunckel et Nicolas Godin de AIR, 2014

De peintre vitrier aux monuments historiques, l'artiste d'origine hongroise se forme en tant que compagnon pendant plus d'une dizaine d'années avant de fonder son propre atelier-studio *Attilalou* en 2002 avec son fidèle associé Olivier Piel, maître artisan. Le patrimoine, son architecture et ses arts décoratifs constituent pour lui sujets et matières de ses travaux artistiques. Dans les édifices publics comme dans les résidences particulières, Mathias Kiss réinvente les codes

de l'habitat pour métamorphoser les lieux de vie et de rencontres en œuvres d'art. Les murs, les moulures, les miroirs, les tapis sortent de leurs fonctions coutumières pour devenir des œuvres d'art. Les corniches serpentent du sol au plafond. Les arêtes des murs s'arrondissent pour distendre leurs surfaces. Les miroirs ne dédoublent plus l'espace des salons mais trônent comme des sculptures insensibles à qui veut n'y réfléchir que son image. Mathias Kiss les froisse comme des feuilles de papier, les convertissant en origamis de reflets. Lauréat du Design Awards Wallpaper 2013, son *Miroir froissé* synthétise sa démarche plasticienne, qui invente une nouvelle « altérité » aux matériaux et qui transmue notre rapport à l'espace en expérience sensible des lieux.

Dans le cadre de l'OPEN MUSEUM/AIR, l'artiste en expose une édition unique titrée *Mercure*. Son nom évoque inmanquablement le dieu romain assimilé à l'Hermès grec ainsi que, symboliquement, le seul métal à l'état liquide qui sert d'amalgame à l'extraction de l'or. En miroiterie, le mercure, très brillant, est utilisé dans l'étamage des glaces. En astronomie, Mercure est la plus proche planète du soleil et la plus petite du système solaire. Toutes ces références associées sont les bienvenues dans la salle noire des plans-reliefs où l'œuvre de Mathias Kiss redistribue par le prisme de ces facettes la lumière intense des projecteurs en une cosmogonie de reflets. Cette galaxie étincelante au-dessus des maquettes est accompagnée d'une musique de AIR aux basses telluriques, renforçant l'impression minérale de *Mercure*.

Ce miroir froissé ne comporte aucun angle droit. Aucune surface n'est identique. Ne réfléchissant que la lumière, *Mercure* aveugle. À l'image du corps céleste à proximité immédiate du soleil, son observation est difficile de sorte qu'on ne peut en apprécier totalement la forme. Equivoque, il invertit le reflet du miroir en une illumination où tout se dissout, comme dans un bain mercuriel. Au-dessus des plans-reliefs, ses réverbérations étincelantes, sensibles et fuyantes, se comportent telle l'onde à la surface de l'eau. Leur propagation semble résulter de la bande sonore de AIR qui gronde dans l'espace et qui anime *Mercure* d'une force alchimique.

R.C.



Plans-reliefs © Palais des Beaux-Arts de Lille, Photo Charles Delcourt



## Département Moyen Âge-Renaissance

Linda BUJOLI (St. Brieuc, 1972)

*Land Me*, [Une exploration du corps féminin], 2012

(Euvre pluri-sensorielle, photographie, sculpture, musique  
1 Sculpture sonore, qui inclut une musique originale composée par Jean-Benoît Dunckel et Nicolas Godin, 2012 © Aircheology / Revolvair

Composite de bronze-résine, Polyurethane airbrush coating, 80 x 40 x 77 cm

11 photographies, tirages argentiques, 80 x 80 cm + 1 photographie, tirage argentique, 125 x 125 cm

1 livre-objet signé et numéroté : 1 Picture-disc 33 tours + 1 phototypie + 1 texte imprimé

Collection de Madame Ney D'Elchingen

en association avec l'œuvre :  
Pierre-Jules CAVELIER  
La Vérité (vers 1845)  
© Palais des Beaux-Arts de Lille



Photographe plasticienne, Linda Bujoli emploie la lumière sous toutes ses formes phénoménales, « vibrations, réflexions, ondulations, mouvement virtuel, matérialisation, monochromie, polychromie ». De la douce phosphorescence à l'illumination, elle maîtrise la variété des effets lumineux pour sculpter photographiquement un corps, un visage ou un objet. Elle apprivoise l'invisible et l'impalpable afin d'exposer la profondeur ineffable d'un modèle ou la beauté sibylline d'un accessoire. Sa recherche combine tous les effets pour essayer de toucher les cinq sens. Dans cette perspective, Linda Bujoli a créé, parallèlement à son activité de photographe professionnelle, une « œuvre pluri-sensorielle » - LAND ME - qui conjugue l'image, la musique et la sculpture pour ainsi solliciter simultanément la vue, l'ouïe et le toucher.

LAND ME se compose de trois parties : une sculpture centrale représentant une femme nue qui porte un « cube-enceinte » diffusant un titre inédit du groupe AIR, douze nus photographiques en noir et blanc et un livre d'art réalisé par l'Atelier du Livre d'Art et de l'Estampe du Groupe Imprimerie nationale. Ce dernier comprend un texte de Catherine David, un 33 tour *picture-disc* de la musique de AIR, ainsi qu'une phototypie.

La sculpture correspond à la modélisation 3D du corps de l'artiste. Ses dimensions modestes insinuent qu'elle commence de s'épanouir, comme le suggère son attitude songeuse. Soulignant cette posture, sa texture composite en bronze résine lissé invite au toucher, à l'effleurement sensuel. Sa couleur noire sublime sa présence, entre réel et rêverie. Le cube qu'elle porte sort de son ventre. Ses mains l'entourent comme pour le retenir.

Entre chronophotographie de Muybridge et Marey et rayogrammes de Man Ray, les photographies de Linda Bujoli captent l'aura d'une femme dont les apparitions ne révèlent qu'une silhouette vacillante. A l'image des dessins du peintre-sculpteur suisse Alberto Giacometti qui consignent les mouvements incessants de l'œil, l'artiste sculpte dans la lumière l'irrésolution de son regard à figer son modèle dans l'immortalité photographique. D'une durée de 8'13" sur l'édition vinyle de LAND ME, le titre de AIR s'écoute comme une douce mélodie où la voix de Guillemette Foucart donne vie à la sculpture et aux images. Son évanescence qui s'accorde à la musique propose d'errer dans l'inconscient de cette femme enceinte d'une forme pure. Finement évocatrice, nous voguons dans des paysages imaginaires qui invoquent aussi bien la plénitude de la grossesse que l'inquiétude de devenir autre en portant une vie encore inconnue. Cette ambiguïté est suggérée par la partie instrumentale de la musique de AIR dont la poésie parachève celle de la sculpture de cette jeune femme qui s'attache avec tendresse à un cube qui traverse son intimité.

R.C.



Département Moyen Âge- Renaissance

## Yi ZHOU (Shanghai, 1978)

*Hear, Earth, Heart*, 2008

Vidéo 3D d'animation [Durée : 5'52] transférée sur Blu-Ray et projetée sur marbre de Carrare sculpté, 125,5 x 224,3 cm  
Musique originale : AIR *The Dream of Yi*, composée par Jean-Benoît Dunckel et Nicolas Godin, 2008 © Aircheology / Revolvair  
Galerie Jérôme de Noirmont, Paris

Polyglotte, l'artiste chinoise Yi Zhou a d'abord vécu à Rome puis Londres et Paris où elle a suivi des études en Sciences Politiques et Economiques avant de s'installer à Shanghai pour y ouvrir son studio de production. Polyvalente, elle est à la fois plasticienne, réalisatrice et mannequin. Polymorphe, son travail est montré dans les festivals et manifestations internationales (Biennale de Shanghai, Biennale de Venise, Festival du Film de Sundance.)

Yi Zhou choisit le virtuel comme langage universel pour ses créations où prédomine la vidéo qui, selon elle, est « la forme la plus accessible pour immortaliser une réalité présente ». Imprégné de poésie, son univers artistique se situe à la frontière entre réel et imaginaire, hyperréalisme et onirisme. Ses créations fantastiques et fantasmagoriques explorent le mythe des métamorphoses du monde, de l'enfance, de l'abandon, de la solitude et de l'alter ego. Son oeuvre associe les nouvelles technologies aux techniques traditionnelles tels que le dessin, la sculpture et le marbre gravé qui devient ici l'écran de projection de la vidéo *Hear, Earth, Heart*, exposée dans l'OPEN MUSEUM, en regard du bas-relief en marbre blanc *Le Festin d'Hérode* (vers 1435) du sculpteur italien Donatello.

*Hear, Earth, Heart* est une vidéo d'animation en 3D mise en musique par AIR avec leur titre *The Dream of Yi*. Le rêve de Yi commence par une boîte de Pandore d'où s'échappent des oiseaux ténébreux, découvrant un paysage montagneux. Nous pénétrons immédiatement dans son atmosphère, entre réel et fantastique. Nimbé d'une lumière diaphane, nous évoluons dans un cadre idyllique où d'étranges phénomènes atmosphériques prennent vie sous nos yeux et où la végétation luxuriante compose de véritables architectures. L'eau coule en abondance. Des gouttes perlent dans un lac et s'organisent en structures moléculaires. Leurs mouvements rapides provoquent des ébullitions de particules à la surface. Petit à petit s'élève une forme singulière, aquatique, quasi vivante, qui ressemble à un cœur qui palpite. Son apparition assombrit les cieux. Des nuages enflamment le paysage de leurs teintes rougeoyantes. D'étranges ruines dominent ce paysage romantique. Une femme est alanguie sur une pierre telle une sculpture sur son socle. Le soleil couchant perce au loin comme un œil menaçant. Une fois disparu, nous nous retrouvons comme dans la première séquence face à cette boîte de Pandore mais le paysage part cette fois-ci en poussière. Les montagnes se décomposent en de nombreuses de facettes qui épousent le vol des oiseaux.

La musique de AIR évoque l'*ambient music* de Brian Eno, de David Bowie (*Low* et « *Heroes* », 1977) et d'Aphex Twin (*Selected Ambient Works II*, 1994). Sur un accord suspendu, une nappe s'enrichit progressivement de sonorités évocatrices. En accord avec la définition de Brian Eno sur son album *Ambient 1 : Music for Airports*, « Ambient Music is intended to induce calm and a space to think », *The Dream of Yi* conjugue notre imagination entre fantastique et organique. La musique de AIR impose une rythmique régulière aux images, une pulsation semblable à celle d'un cœur, celui de la vidéo que l'on retrouve sur la plaque de marbre blanc de Carrare qui sert d'écran de projection à *Hear, Earth, Heart*.



en association avec l'œuvre :  
DONATELLO  
Le festin d'Hérode (vers 1430)  
© Palais des Beaux-Arts de Lille

R.C.



## Département Moyen Âge-Renaissance

### Xavier VEILHAN

#### *Jean-Benoît*, 2012

Ébène de Macassar / Makassar Ebony ; 45 x 15 x 10 cm / 17 3/4 x 5 7/8 x 3 1/8 inches.  
Collection privée, Paris / Private collection, Paris.  
Photo © diane arques ; © Veilhan / ADAGP, Paris, 2014

#### *Nicolas*, 2012

Ébène de Macassar / Makassar Ebony ; 45 x 13 x 8 cm / 17 3/4 x 5 1/8 x 3 1/8 inches.  
Collection privée, Paris / Private collection, Paris.  
Photo © diane arques ; © Veilhan / ADAGP, Paris, 2014



Depuis longtemps qu'ils se tournaient autour (rencontre autour d'un projet de clip pour 10,000 Hertz Legend) Air et Xavier Veilhan ont attendu patiemment le moment pour donner corps à une collaboration, elle aussi hors norme. L'artiste s'est depuis longtemps construit un monde parallèle, une œuvre évolutive où – la aussi – le classicisme se frotte à la modernité pour créer des moments de remise en cause de la matière et du temps, de questionnement des frontières établies, de la perception du monde qui nous entoure. Plus qu'un mariage de raison, la rencontre s'est nourrie des risques encourus, des enjeux et des écueils à éviter. Xavier Veilhan avait déjà commencé à travailler sur une série de statues de personnages, artistes et personnalités contemporains quand *Pocket Symphony* a vu le jour. Immortaliser les corps et les visages pour mieux leur faire traverser le temps et les distances, figer les artistes dans l'instant, pour mieux les saisir.

Timothée Verrechia

## Département Moyen Âge-Renaissance

### AIR

Musique originale composée par Jean-Benoît Dunckel et Nicolas Godin de AIR 2014 © Aircheology / Revolvair pour deux des chefs d'œuvres du musée :

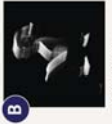
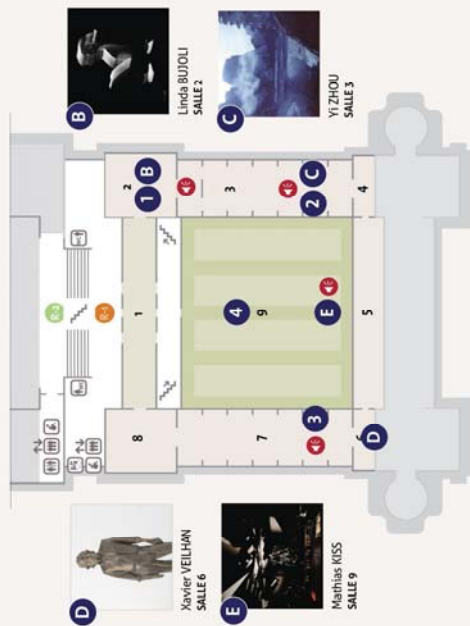


Dirk BOUTS,  
La chute des réprouvés ou l'Enfer (vers 1450)  
© Palais des Beaux-Arts de Lille



Dirk BOUTS,  
L'ascension des élus ou Le paradis (vers 1450)  
© Palais des Beaux-Arts de Lille

## NIVEAU -1



### MUSIQUE ORIGINALE COMPOSÉE PAR AIR



**1. Pierre-Jules CAVELIER, *La Vérité* (vers 1845)**  
Conçue comme une allégorie à la gloire des découvertes de la science moderne, cette sculpture a été critiquée à l'époque pour son manque de réalisme dans les proportions. En effet, la tête, petite et curieusement positionnée est d'inspiration antique alors que le corps, plus réaliste, est plus fidèle aux formes pleines d'un corps de femme.

**2. DONATELLO, *Le Festin d'Hérode* (vers 1465).**  
Ce bas-relief en marbre blanc est un chef-d'œuvre sans égal dans les musées de France. Suite à la mise au point des lois de la perspective linéaire, Donatello réussit le tour de force de définir au sein d'une seule scène jusqu'à huit plans successifs, sur un centimètre d'épaisseur.

**3. DIRK BOUTS, *L'Ascension des élus, La Chute des damnés* (vers 1470).**  
Ces deux panneaux étaient probablement les volets d'un typique dont le panneau central représentait le Jugement dernier. Sentiment de paix et de sérénité d'un côté, d'horreur et d'effroi de l'autre, mouvement ascensionnel ou descendant, des anges ou bien des monstres, les contrastes sont saisissants.

**4. LES PLANS-RELIEFS**  
Ces maquettes sont des vues en trois dimensions des villes du nord de la France telles qu'elles existaient sous le règne de Louis XIV. A une époque où la cartographie est encore approximative, ces plans sont de première importance dans la préparation des opérations militaires et des stratégies de défense. Elles constituent aujourd'hui des témoignages historiques tout à fait uniques.  
La bande sonore de AIR gronde dans l'espace comme la rumeur d'une armée aux portes des villes fortifiées.

## NIVEAU 0



### MUSIQUE ORIGINALE COMPOSÉE PAR AIR



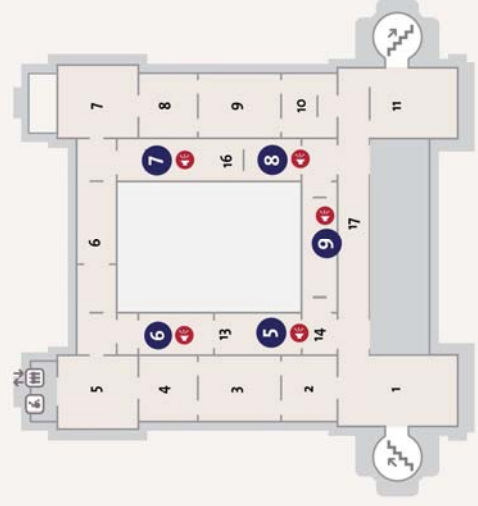
#### ATRIMUM

Le projet **Open Museum/Air** investit à la fois le lieu et les collections. L'atrium est en soi un symbole des travaux de rénovation du musée achevés en 1997, sous la direction des architectes Jean-Marie Iosb et Myrto Vitar. Alors que l'atrium était occupé précieusement par un escalier monumental desservant l'étage, le lieu est aujourd'hui complètement ouvert, presque nu, habillé au sol de béton brut et en hauteur de large panneaux dotés. Sur le modèle du forum romain, c'est devenu un lieu de circulation et d'échange.

L'œuvre de l'atrium est une installation de huit enceintes qui diffusent plusieurs titres, spécialement composés pour l'acoustique singulière des lieux. Suspendu à partir de la verrière, le dispositif sonore plonge le visiteur dans un bain musical grâce à la spatialiséation du son. La musique ralentit, accélère, épouse la courbe de l'installation, suggère des trajectoires qui éveillent notre oreille à la multiplicité des pistes musicales. Le visiteur est immergé dans le paysage sonore composé par AIR.

Pour Open Museum la musique de AIR est spatialisée grâce à "SPACES", un logiciel développé par l'Ina GRM. Le GRM est un laboratoire d'expérimentation de renommée mondiale, dont les outils sont utilisés aussi bien par l'industrie du cinéma, que par les studios de production musicale et de jeux vidéo.  
Ce logiciel, développé par Emmanuel Faureau, a été confié au duo AIR en avant-première, il est pour l'instant encore inédit. Au premier étage, la musique est diffusée par des haut-parleurs directionnels mis au point par la start-up régionale A-Volute. Leur spécificité est d'isoler l'espace d'écoute comme une bulle sonore. Cette technique matérialise et symbolise la contemplation du visiteur. La musique dédiée aux cinq tableaux complète par une étincelle mélodique, celle de l'atrium qui s'écoute en fond.

## NIVEAU 1



### MUSIQUE ORIGINALE COMPOSÉE PAR AIR



**5. Paolo Caliari VERONESE, *Le mariage de saint Georges* (après 1565)**  
Officier de l'armée romaine, Saint Georges sauva, selon la légende, la fille du roi en triomphant du dragon. Il aurait survécu miraculeusement à la dernière persécution des chrétiens de l'empereur Dioclétien, avant d'être exécuté. Le saint personifie la bravoure et la volonté par la foi.

**6. Luca PENNI, *La Déploration du Christ* (XVIIe s.)**  
La scène saisit le moment où le corps du Christ vient d'être descendu de la Croix, comme en témoignent les trois clous brandis par le personnage vêtu de rouge. Les parties latérales et supérieures du tableau ont été retravaillées pour ressembler le cadrage et intensifier le drame.

**7. Antoine de LORME, *Intérieur de l'église Saint-Laurent de Rotterdam* (1666)**  
Un commentaire de l'un des contemporains du peintre est resté célèbre : "Antoine de Lorme ne fait que l'église de Rotterdam en diverses vues, mais il les fait bien". La réalité confirme effectivement la précision et l'exactitude absolues de la représentation.

**8. Jan Pietersz LASTMAN, *Hippocrate et Démocrite* (1622)**  
La représentation du philosophe Démocrite - qui nait de tout - était prise par les peintres hollandais du Siècle d'Or. Hippocrate, chargé de soigner sa déraison, fut convaincu au contraire d'avoir rencontré l'homme le plus sain d'esprit qui soit.

**9. Sonia DELAUNAY, *Rythme coloré* (1939)**  
Avec son mari Robert Delaunay, l'artiste fut parmi les pionniers de l'art abstrait. Ici le spectateur a perdu les repères du monde sensible. Son appréciation de l'œuvre est guidée par le rythme et l'agencement des lignes, des formes et des couleurs.





## AIR

Repérés il y a plus de dix ans, avec « Modulator Mix », « Casanova 70 » et le mini-album « Premiers Symptômes », entre le chic psychédélique des premiers Pink Floyd et la candeur électro-pop du pionnier Jean-Jaques Perrey, Nicolas Godin et Jean-Benoît Dunckel captaient alors un « esprit du temps » néo-futuriste, tout d'extases languides et chocs vaporeux, dans lequel des millions de gens allaient bientôt se reconnaître. Lorsque « Moon Safari », premier album peaufiné pendant de longs mois dans un appartement du XVIIIème arrondissement de Paris, sort en 1998, les Air ne sont plus une curiosité française mais un phénomène international. Sofia Coppola leur confie aussitôt la bande originale du mélancolique « Virgin Suicides », prélude à d'autres collaborations du duo avec la réalisatrice (« Lost in Translation » et « Marie Antoinette »), des musiciens (David Bowie, Depeche Mode) qui leur commandent des remixes, ou le chorégraphe Angelin Preljocaj qui utilise leurs compositions pour son ballet « Near Life Experience ». En 2001 paraît leur deuxième album, « 10,000 Hertz Legend », marqué par leur rencontre avec Beck et prétexte à une tournée américaine comme aucun groupe français n'en avait jamais faite auparavant. Publié début 2004, « Talkie Walkie », collection de comptines glaciaires et ouatées, glissant vers des rivages exotiques ou tournoyant en apesanteur, consacre ces deux pages savants. A nouveau sous les feux de l'actualité à l'automne 2006 pour avoir composé « 5 : 55 », l'album à succès de Charlotte Gainsbourg, les Air livreront leur dernier « Pocket Symphony » le 5 mars 2007. Sans renoncer à leurs tours (arpèges et échelles superposés, mouvements perpétuels) et à leur harmonie raffinée, les Air continuent de créer la surprise : l'image stéréophonique s'est considérablement élargie et le premier plan sonore est meublé par un groupe d'instruments folk (guitare acoustique, piano, basse, batterie) d'une présence et d'une finesse de grain remarquables. Avec « Pocket Symphony », emballé visuellement par le plasticien Xavier Veilhan, et mis en sons avec la complicité renouvelée de Nigel Godrich, les Air donnent une dimension nouvelle à leur folk de l'espace. Cordes en pédales ou glissandos, orgues scintillants ne sont plus que la résonance lointaine de mélodies coulées et thèmes lumineux portés par les fûts de Joey Waronker ou Tony Allen. En 2011, on leur propose un challenge, écrire en trois semaines la bande-originale de la version colorisée et restaurée du film de 1902 de Georges Méliès "Le voyage dans la lune". Suivra en février 2012 un album du même nom.

## LINDA BUJOLI

Née en 1972, Linda Bujoli vit et travaille à Paris.

Elle développe une pratique artistique au croisement des arts plastiques, de la photographie et de la vidéo. Ayant traversé l'univers de la mode en tant que mannequin, elle s'attache aujourd'hui à explorer, par le détour de l'image, les multiples facettes de la féminité. Tandis qu'elle travaille la surface sensible de la photographie, Linda Bujoli tend à en révéler toute la profondeur par le modelé de la lumière. Elle se nourrit tant de sa propre trajectoire personnelle que de rencontres avec des artistes issus de disciplines variées, afin d'ouvrir la notion d'œuvre d'art à une dimension immersive et collaborative.

## MATHIAS KISS

Mathias Kiss mène réflexions et interrogations sur les codes passés et futurs de l'habitat, son travail, construit autour de références stylistiques intemporelles, utilise savoir-faire artisanal et expérimentation contemporaine.

Il commence en 1987 par un apprentissage de peintre vitrier, qui le conduira chez les compagnons, où 15 ans de chantiers sur les monuments historiques le nourriront et le marqueront artistiquement au point d'en devenir sa « matière ». Il consacre ses premiers travaux à la réalisation de plafonds et panoramiques peints, où le ciel dans toutes ses applications sera une grande source d'inspiration. En 2000, première exposition à la galerie Teisso.

En 2002, il crée, en s'associant à Olivier Piel, Maître artisan, et fidèle compagnon, son atelier-studio ATTILALOU, qui devient un lieu de recherches à travers chantiers, installations, scénographies et performances. En parallèle, il intervient régulièrement dans des écoles d'arts.

Son héritage et sa culture ensemble, associés à une interprétation architecturale de l'art contemporain, brouillent pistes et références pour créer passerelles culturelles, mais aussi sociales entre ouvriers, artistes, arts décoratifs et contemporains, apportant des œuvres fortes difficilement classables.

En 2008, soutenu par un collectionneur visionnaire, il crée et produit trois pièces-prototypes « Sans 90 degré », un travail sans angle droit sur des classiques de l'art décoratif en réaction aux règles et diktats imposés à ses débuts, aujourd'hui éditées par la galerie ARMEL SOYER ; son miroir « froissé » obtiendra le Design Award Wallpaper ; au printemps 2013, il expose à Milan son installation « Blue Portor » à l'invitation du magazine Wallpaper et en juin en solo show à Miami/Basel.

Les séries « 90° Golden Snake » le réconcilient avec un académisme qu'il libère et lui font approfondir son travail sur la déformation de matériaux rigides, « GS #7 » est produite et exposés à la galerie Robert Four qui représente cette pièce.

En octobre, il présente dans le parcours off de la FIAC une installation, LaKissRoom, chambre expérience de 1000 nuits.

En Mars 2014, le PAD l'invite et lui donne une carte blanche pour sa prochaine installation, en avril, il expose au Musée des Beaux-Arts de Lille « Mercure » à l'invitation du groupe AIR, curateur de l'exposition.

Mathias Kiss est ouvert à propositions et collaborations, il recherche une galerie pour présenter et éditer sa prochaine installation...

## YI ZHOU

Née à Shanghai en 1978. Vit et travaille à Paris.

Yi Zhou grandit à Rome, où elle découvre l'art et suit des cours libres à l'Ecole des Beaux-Arts.

Elle part rapidement à Londres, où elle fait des études de Sciences Politiques, puis s'installe à Paris en 2002, où elle devient l'assistante de jeunes artistes qui lui font découvrir la création artistique contemporaine.

Yi Zhou crée des installations multimédias qui combinent film, animation 3D, photographie, sculpture, peinture, dessin et composition musicale contemporaine. Dans une synthèse complexe de nouvelles technologies, de références littéraires et imaginaires, son travail est imprégné des mythologies méditerranéennes, de cinéma italien et de littérature chinoise. Elle explore les domaines du néo-réalisme et de l'hyperréalisme : à travers le néo-réalisme, elle donne un aspect surnaturel à la nature elle-même ; à travers l'hyperréalisme, elle donne une forme tangible aux images et objets issus de ses rêves.

En 2002, la Galerie Jérôme de Noirmont, Paris, lui consacre sa première exposition personnelle, et elle réalise en 2004 sa première performance publique chez Deitch Projects à New York.

Les œuvres de Yi Zhou utilisent le langage visuel et symbolique de l'inconscient. Toujours très poétiques, elles nous transportent par la magie dérangement de leurs paysages et personnages à la fois virtuels et surnaturels, tout en méditant sur le sens éphémère de la Vie, de l'Amour et de la Mort.

En 2007, pour la première fois, elle présente sa vidéo Avatars à la Mostra de Venise, puis en 2008, sa vidéo Paradise est sélectionnée en compétition officielle pour le Sundance Film Festival. 1280 Towers présenté à la fois Place Vendôme et à la Galerie Jérôme de Noirmont en 2008 est le plus important projet sculptural réalisé par l'artiste à ce jour.

De 2008 à 2011 Yi Zhou continue son voyage intérieur et crée plusieurs œuvres vidéos remarquables telles que My Heart Laid Bar, 2008 avec la participation de Charlotte Gainsbourg, The Ear, 2009 avec Pharrell Williams ainsi que Bigfeet, 2010 ou encore Labyrinth, 2011 qui sont montrées à Shanghai, Hong Kong, Bâle ou encore Paris.

Sa vidéo The Greatness, 2010 avec Pharrell Williams est sélectionnée en 2011 au Sundance Film Festival et une exposition importante organisée par le MOCA de Shanghai lui est consacrée dans le cadre de la 54ème Biennale de Venise.

## XAVIER VEILHAN

Qu'il emploie la photographie numérique, la sculpture, la statuaire publique, la vidéo, l'installation ou même l'art de l'exposition, Xavier Veilhan architecture ses œuvres autour d'une même colonne vertébrale : les possibilités de la représentation. L'un des marqueurs les plus visibles dans sa pratique polymorphe est le recours à un traitement par la version générique de formes et d'objets, lissée, sans détail ni psychologie. Depuis les années 1990, le bestiaire animalier occupe une place de choix dans ce processus ; entre autres, pingouins et rhinocéros sont réalisés en résine teintée dans la masse, de coloris non naturalistes. Le Rhinocéros(1999), réalisé à échelle réelle, fut laqué en rouge Ferrari, modifiant instantanément la perception du mastodonte « carrossé ». En 2008, il façonne un grand requin de métal rutilant qu'il dote d'un titre générique, Le Requin. On compare souvent l'animal à une machine puissante à la précision redoutable. Il y a de cela aussi dans la sculpture animalière de Xavier Veilhan, l'idée d'un perfectionnement ultime. Déjà en 1995, avec La Garde Républicaine, il avait réalisé un ensemble de quatre gardes à cheval totalement génériques. Les statues se tenaient comme des figurines de jouets à taille réelle. Les sculptures anthropomorphes de Veilhan sont des archétypes réduits à l'essentiel, préparés pour que le spectateur puisse s'y projeter immédiatement et dépasser le stade de l'anecdote. Sans rechercher un mimétisme virtuose, elles parvenaient immédiatement à établir un intimidant rapport d'autorité sur le spectateur. Elles ont souvent des prénoms ces dernières années, mais rien ne permet de parler de portrait pour autant. Même lorsqu'il réunit son panthéon personnel de bâtisseurs du 20<sup>e</sup> siècle, il nomme ses sculptures monochromes, The Architects.

Fasciné par les questions de modernité et de progrès technique, Veilhan s'intéressa parallèlement aux systèmes mécaniques, à la construction de machines. Avec La Ford T(1997-1999), il contraria même le fordisme en faisant réaliser à la main cette voiture des années 1910, symbole des premières productions à la chaîne. Du stéréotype au prototype, l'artiste a brouillé les cartes et les repères en s'attaquant aux standards : les bicyclettes, un scooter-tour de potier, un coucou suisse au mécanisme hypnotique et précis. Cet énorme ouvrage d'art machinique de cinq mètres de long, doté de rouages colorés et laqués, mesure un temps énigmatique lorsqu'il actionne une boule métallique dans son système. Le goût et l'art de l'invention, la fascination pour l'aérodynamisme, l'histoire de l'art cinétique depuis le Futurisme jusqu'aux années 1960, irriguent ses sculptures et ses installations du carrosse déformé par la vitesse aux grands mobiles monochromes à la lenteur savamment régulée. Le Balancier (2007) accorde justement ces principes à celui d'une exigence de marquer le temps, d'inscrire les gestes atemporels posés par l'artiste dans l'exercice d'un décompte inexorable, d'une révolution. La présence des horloges, sabliers et autres lithophanies ont introduit ces dernières années cette dimension particulière d'un compte-à-rebours dont l'issue reste hypothétique et cependant inéluctable. Ainsi, comme le bestiaire, la modernité et le progrès transposés dans l'inventivité mécanique traverse la carrière de Xavier Veilhan, commencée à la fin des années 1980, et se poursuit dans les expositions les plus récentes.

Avec La Forêt ou La Grotte (réalisées en 1998), Xavier Veilhan proposait des expériences de visite dans d'énormes environnements. Il en révèle toujours la structure porteuse afin de ne ménager aucune illusion : dans l'art de Veilhan, il s'agit avant tout de construction. La forêt est suggérée par des rouleaux de feutre gris, en guise de troncs ; la même matière recouvre le sol. Plongée dans une ambiance sourde, confinée et isolée sur le plan phonique par le matériau utilisé, l'expérience sensible de cet environnement synthétique dissèque les automatismes d'identification à travers le recours à de puissants symboles culturels. Ces « ressorts », Veilhan les utilise tour à tour dans des œuvres globales et des objets isolés. Et rien ne lui plait plus ces dernières années que de pousser ces principes du côté de la performance et du spectacle dont il travaille l'économie comme autant de formes plastiques. Elles sont autant l'occasion de collaborer avec des musiciens et des danseurs, de jouer une nouvelle fonction du temps et de la durée, que de confronter des formes aux manipulations, au mouvement, encore et toujours présent, comme un garde-fou, une valeur absolue.

« Instrumentalisant les signes », il aime avouer sa passion convertie en statues et en expositions. En effet, depuis les grandes installations de la fin des années 1990, Xavier Veilhan s'est frotté à l'exercice de la scénographie de ses propres œuvres (Le Plein emploi, Strasbourg, 2005), mais également d'œuvres d'autres artistes (Le Projet Hyperréaliste réalisé à la Biennale de Lyon en 2003, ou le sculptural Baron de Triqueti en 2006). Les dispositifs d'exposition, depuis l'idéologie visuelle qui régit le jardin de Versailles, en passant par les techniques de propagandes constructivistes, jusqu'aux systèmes et enjeux politiques des grandes expositions universelles, constituent des enjeux analytiques féconds pour l'artiste, intéressé par l'orchestration du pouvoir et sa matérialisation iconographique. Selon cette logique, Xavier Veilhan a répondu à des commandes publiques en France, réalisant un monstre gris à Tours (2004), un lion bleu à Bordeaux (2004), un ours, des pingouins et des personnages à Lyon (2006). L'amorce archétypale donne lieu ici à une réflexion sur la dimension commémorative de la statuaire publique, son action « signe » dans le quotidien urbain.

Bénédicte Ramade, critique d'art  
Source : <http://www.veilhan.net>



## OPEN MUSEUM/AIR

Une conjonction d'innovations techniques



### "SPACES", le nouveau GRM Tools

Pour Open Museum la musique de AIR est spatialisée grâce à "SPACES", le nouveau GmTools développé à l'Ina GRM par Emmanuel Favreau.

Ce logiciel - encore inédit - a été confié en avant première au duo AIR.

« SPACES » permet de déplacer en toute liberté une source multicanale (jusqu'à 32 canaux) dans un espace de haut-parleurs (jusqu'à 32 haut-parleurs). La source peut aussi suivre une trajectoire dynamique qui évolue au fil du temps par interpolation entre trajectoires prédéterminées ou dessinées à main levée.

Les plugins GRM Tools - conçus et réalisés par l'Ina GRM - sont le fruit de nombreuses années d'expérimentations et de développement de logiciels de traitement sonore à l'usage des musiciens, des compositeurs et des designers sonores. De notoriété mondiale ils sont utilisés aussi bien par l'industrie du Cinéma, que par les studios de production musicale et de jeux vidéo.

Le Groupe de Recherches Musicales (Ina GRM) développe depuis 1958 des activités de création et de recherche dans le domaine du son et des musiques électroacoustiques.

En plus de 50 ans d'existence, le GRM a collaboré avec les plus grands compositeurs. Pionnier de la musique électroacoustique, le GRM est un laboratoire d'expérimentation sonore unique au monde.

Contact presse Ina GRM

Laure de Lestrangé : 01 49 83 26 68 / ldelestrange@ina.fr



### Le HPD: un son directionnel révolutionnaire

Le haut-parleur directionnel développé par la société A-Volute embarque la technologie Nahimic Directional Sound, dont la spécificité est de créer « un faisceau acoustique directionnel », comparable à un laser sonore. Cette technologie révolutionnaire permet de diffuser des contenus sonores sur des zones clairement délimitées, tout en préservant le silence dans les zones alentour

### Une expérience immersive

Le son directionnel interpelle, attire l'attention et crée un effet de surprise sur le public. L'utilisateur happé par le laser sonore semble étonné que personne d'autre que lui ne prête attention au message diffusé, pourtant lui l'entend ! Cette expérience crée un lien privilégié avec l'utilisateur qui se sent unique, un peu comme dans une bulle.

Venez vivre l'expérience du HPD à partir du 10 avril au palais des Beaux-Arts de Lille !

Et avec la collaboration de



## OPEN MUSEUM/AIR

### Événements

#### FLASH MOB / NOCTURNE ÉTUDIANTS

Mercredi 16 avril 2014, de 19h à 22h.

19h > flash mob dont le concept sera dévoilé le jour-même. Les participants sont invités à apporter oreillers ou tapis de relaxation.

20h > projection de *Tree of life*, de Terrence Malick, 2011 (2 h 18 mn).

Jusqu'à 22h, visite libre de l'OPEN MUSEUM/AIR

ENTRÉE GRATUITE. RÉSERVÉE AUX ÉTUDIANTS ET MOINS DE 26 ANS. BAR SUR PLACE.

#### NUIT DES MUSÉES

Samedi 17 mai 2014, de 18h à minuit.

Visite libre ou guidée, intégrale des clips du groupe AIR

AUDITORIUM. ENTRÉE GRATUITE DANS LA LIMITE DES PLACES DISPONIBLES

#### RENCONTRE EXCEPTIONNELLE AVEC LE GROUPE AIR

Mercredi 21 mai 2014

19h > Rencontre exceptionnelle avec le groupe AIR

20h30 > Cinéma. Les BO signées AIR

*Le Voyage dans la lune*, de Georges Méliès, 1902 (14 mn)

et *The Virgin suicides*, de Sofia Coppola, 1999 (1h37 mn).

ENTRÉE GRATUITE. DANS LA LIMITE DES PLACES DISPONIBLES.

RÉSERVATION CONSEILLÉE (RESERVATIONPBA@MAIRIE-LILLE.FR)

#### NOCTURNE ÉTUDIANTS

Mercredi 04 juin 2014, de 19h à 22h.

Atelier de modèle vivant, interventions chorégraphiques,  
visites...

ENTRÉE GRATUITE. RÉSERVÉE AUX ÉTUDIANTS ET MOINS DE 26 ANS. BAR SUR PLACE.

#### FÊTE DE LA MUSIQUE

Samedi 21 juin 2014, de 18h à 21h.

ENTRÉE GRATUITE.

## INFORMATIONS

### Direction du projet

Bruno Girveau, Directeur du Palais des Beaux-Arts de Lille et du Musée de l'Hospice Comtesse  
Régis Cotentin, Chargé de la programmation contemporaine

Ce projet est organisé par la Ville de Lille / Palais des Beaux-Arts.  
Il bénéficie du mécénat du Crédit du nord,  
en partenariat avec Orange, l'INA / GRM, Alive Events et A-Volute, Les Inrockuptibles, Libération et Le Mouv' et Extérieur media.

--

### Le blog / [open-museum.pba-lille.fr](http://open-museum.pba-lille.fr)

À l'occasion du premier opus de l'OPEN MUSEUM/AIR, le musée lance le **blog Open Museum**.

Imaginé, conçu et nourri par un comité éditorial composé d'étudiants aux profils divers, ce blog permettra de donner à l'évènement une facette inattendue au projet : articles, billets, interviews, coulisses... entièrement imaginés et réalisés par une quinzaine d'étudiants en communication (ISTC), Sciences Politiques (IEP), journalisme (ESJ), architecture (ENSAP), philosophie, histoire de l'art (Lille3), graphisme ...

Libre d'expression, cette tribune jeune et extérieure au musée permettra également à l'OPEN MUSEUM d'atteindre un de ses objectifs : diversifier le public et mettre en place une communication participative envers les étudiants et avec eux.

---

### En pratique

Le projet OPEN MUSEUM / AIR est présenté du 11 avril au 24 août 2014  
au Palais des Beaux-Arts de Lille

Place de la République - 59000 LILLE - 33 (0)3 20 06 78 00 - [www.pba-lille.fr](http://www.pba-lille.fr)

le lundi de 14 h à 18 h et du mercredi au dimanche de 10 h à 18 h.

Fermé le lundi matin et le mardi toute la journée.

### Tarifs

Inclus dans le billet d'entrée aux collections permanentes du musée : 6,50€/4€

## COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Les musées des Beaux-Arts sont des lieux d'inspiration pour les artistes. Ils y puisent la matière essentielle de leur imaginaire pour conjuguer tradition et avant-garde. Le cinéma d'art et essai, la littérature, l'opéra, le théâtre, la mode, bien sûr, mais aussi les blockbusters du box office et des jeux vidéos, le pop-rock, l'électro, la bande dessinée : autant de domaines de la culture où les créateurs se réclament sans complexe des maîtres les plus prestigieux. Le Palais des Beaux-Arts, construit au coeur de Lille à la fin du XIXe siècle, possède une collection encyclopédique exceptionnelle, l'une des premières de France après le Louvre : dans le cadre d'OPEN MUSEUM, elle sera offerte à l'invention et l'imagination de grands créateurs.

OPEN MUSEUM, c'est une invitation donnée chaque printemps à des artistes que l'on n'attend pas dans un musée, connus et reconnus pour leurs œuvres et leurs goûts des correspondances entre les arts: réalisateurs de cinéma, comédiens, écrivains, créateurs de mode, musiciens, grands chefs de cuisine.... Passionnés par l'art, ancien ou contemporain, ils proposeront leur vision du musée en l'investissant de toutes les manières imaginables. Mises en musique originales, associations étonnantes, visions décalées, tout sera possible, dans le but de faire découvrir et redécouvrir aux visiteurs du musée la force d'inspiration des collections permanentes.

**Les premiers invités sont les membres du groupe de musique français AIR :**  
**Jean-Benoît Dunckel et Nicolas Godin**

Symbole du mouvement musical French Touch (musique électronique française), le groupe AIR a acquis en plus de 15 ans de carrière une reconnaissance et une notoriété internationales. Le groupe AIR a collaboré avec des icônes françaises comme Françoise Hardy, Phoenix, Charlotte Gainsbourg, Etienne Daho, avec des chanteurs ou producteurs britanniques comme Jarvis Cocker (PULP), Neil Hannon (Divine Comedy), Nigel Godrich et des figures de la scène américaine comme Beck et le trio de jeunes new-yorkaises Au revoir Simone. Leurs collaborations artistiques s'étendent également à la poésie, aux arts plastiques, à la photographie, à la vidéo et le cinéma. La réalisatrice Sofia Coppola leur a confié la bande originale de *Virgin Suicides*, prélude à d'autres collaborations (*Lost In Translation*, *Marie Antoinette*). Ils ont aussi remixé Depeche Mode, Neneh Cherry, MGMT et David Bowie. Leur discographie est exemplaire. Ils ont vendu plus de 5 millions d'albums. Ils se sont produits sur les plus grandes scènes et festivals à travers le monde entier, notamment aux États-Unis et au Japon, comme nul groupe français auparavant. Aujourd'hui, AIR n'est plus une curiosité française mais un phénomène international.

**Avec Linda Bujoli, Mathias Kiss, Xavier Veilhan et Yi Zhou**

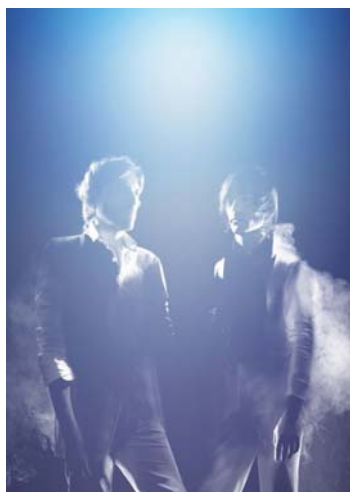
Pour le Palais des Beaux-Arts, le groupe composera des musiques originales pour les espaces du musée et pour ses collections : une création sur-mesure qui réinventera la visite des lieux et qui incitera à porter un regard neuf et différent sur ses chefs d'œuvre. En plus de leur intervention, la salle des plans-reliefs et le département Moyen Age - Renaissance seront respectivement investis par les œuvres de Mathias Kiss *Mercurie* et de Linda Bujoli *Land Me*, toutes deux mises en musique par le groupe. Le film de Yi Zhou *Hear, Earth, Heart* avec sa bande son créée par AIR sera projeté sur sa plaque de marbre en correspondance avec *Le Festin d'Hérode* de Donatello. Les sculptures de Xavier Veilhan - les portraits miniatures des deux membres du groupe - seront également présentées au sein des collections.

Cette initiative est à notre connaissance une première dans un musée. Elle est aussi l'occasion d'expérimentations étonnantes dans le domaine de la diffusion du son, avec le Groupement de Recherche Musicale (GRM) de l'Institut National de l'Audiovisuel (INA) d'une part et la jeune start-up roubaisienne A-Volute d'autre part.





LISTE DES IMAGES DISPONIBLES POUR LA PRESSE



© Laurent Pignon : logo AIR, photo Linda Bujoli



Linda BUJOLI (St. Brieuc, 1972)  
Land Me, 2012  
© Aircheology / Revolvair  
Collection de Madame Ney  
D'Elchingen

Œuvre pluri-sensorielle,  
photographie, sculpture, musique  
1 Sculpture sonore, qui inclut une  
musique originale composée par  
Jean-Benoît Dunckel et Nicolas  
Godin, 2012  
Composite de bronze-résine,  
Polyurethane airbrush coating, 80  
x 40 x 77 cm  
11 photographes, tirages  
argentiques, 80 x 80 cm + 1  
photographie, tirage argentique,  
125 x 125 cm  
1 livre-objet signé et numéroté : 1  
Picture-disc 33 tours + 1  
phototypie + 1 texte imprimé



Mathias KISS (Paris, 1972)  
Mercure, 2014  
© Aircheology / Revolvair  
Collection de l'artiste,  
Galerie Armel Soyer  
© Jonathan Barbot

Edition unique  
Socle en bois, miroir, 140 x 100 x 60 cm,  
numéroté et estampillé  
Musique originale composée par Jean-  
Benoît Dunckel et Nicolas Godin de AIR,  
2014



Xavier VEILHAN  
Jean-Benoît, 2012  
Photo © diane arqueles ; © Veilhan /  
ADAGP, Paris, 2014  
cf. conditions de reproductions liées  
à l'ADAGP  
Collection privée, Paris

Ébène de Macassar / Makassar  
Ebony ; 45 x 15 x 10 cm / 17 3/4 x 5  
7/8 x 3 1/8 inches



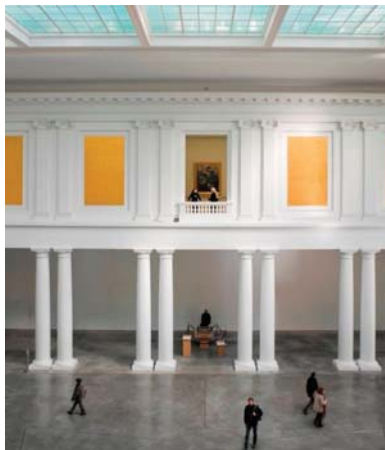
Xavier VEILHAN  
Nicolas, 2012  
Photo © diane arqueles ; © Veilhan /  
ADAGP, Paris, 2014  
cf. conditions de reproductions liées à  
l'ADAGP  
Collection privée, Paris

Ébène de Macassar / Makassar Ebony ; 45 x  
13 x 8 cm / 17 3/4 x 5 1/8 x 3 1/8 inches



Yi Zhou (Shangai, 1978)  
 Hear, Earth, Heart, 2008  
 © Yi Zhou. Courtesy Galerie Jérôme de Noirmont, Paris  
 © Aircheology / Revolvair

Vidéo-installation originale  
 Musique: "The dream of Yi", composée par Jean-Benoit Dunckel et Nicolas Godin de AIR, (2008)  
 Vidéo 3D d'animation [Durée : 5'52] transférée sur Blu-Ray et projetée sur marbre de Carrare sculpté, 125,5 x 224,3 cm



Atrium © Palais des Beaux-Arts de Lille, Photo Charles Delcourt



Sonia DELAUNAY, Rythme couleur 1076 (1939)  
 © Palais des Beaux-Arts de Lille



DONATELLO  
 Le festin d'Hérode (vers 1430)  
 © Palais des Beaux-Arts de Lille



Dirk BOUTS,  
 L'ascension des élus  
 ou Le paradis (vers 1450)  
 © Palais des Beaux-Arts de Lille



Dirk BOUTS,  
 La chute des réprouvés ou l'Enfer  
 (vers 1450)  
 © Palais des Beaux-Arts de Lille

